

Voilà bien un spectacle original tant dans la forme que dans le fond. Dans un décor légèrement kitsch avec ce tapis à poils longs et ces lumières chaudes, Constance Larrieu dresse, en tailleur saumon, une véritable ode à la jouissance en s'appuyant sur des bases théoriques solides (...) qu'elle malaxe à sa guise. Et que, surtout, elle fait siennes.

Le Petit Bulletin ■ Mai 2018

Plus qu'une conférence didactique (...), la Fonction de l'orgasme (...) est surtout un spectacle qui invite au lâcher prise et à l'explosion de tout ce qui nous maintient au sol. Un manifeste dédié au plaisir pour tous : voilà qui serait presque anarchiste en ces temps on ne peut plus rationnels.

Le Petit Bulletin ■ Mai 2018

Un seul-en-scène pétillant et engagé tout acquis à la cause du plaisir dans une vraie fausse conférence craquante.

La Nouvelle République ■ Avril 2017

La Compagnie Jabberwock frappe fort avec son spectacle (...) espiègle et protéiforme (...)

Froggy's Delight ■ Mai 2016

Une heure quinze de réflexion et de mise en situation autour de la jouissance : ultra-sérieux, très documenté et désopilant.

Toute La Culture ■ Mai 2016

A la fin du spectacle, on a ri à gorge déployée et on sort infiniment plus heureux et instruits. Que demander de plus ?

Toute La Culture ■ Mai 2016

Un one-woman show pétillant et engagé pour la jubilatrice cause du plaisir sexuel

La Grande Parade ■ Février 2016

(...) la démarche est (...) politique, élevant l'orgasme au rang de salut pour notre société en péril.

La Grande Parade ■ Février 2016

Un spectacle qui va titiller votre curiosité et auquel on dit : « oh ouiiii ! »

La République de Seine-et-Marne ■ Février 2016

C'est drôle, frais et passionnant.

Causette ■ Février 2016

C'est un véritable plaidoyer pour cet ultime stade du plaisir.

Libération ■ Novembre 2015

Constance Larrieu (...) signe un joli et fort manifeste politique, hymne à l'orgasme, l'amour et la réflexion.

Libération ■ Novembre 2015

Une splendide adaptation d'une œuvre complexe couplée d'une solide mise en scène.

Carnet d'Art ■ Février 2015

La performance d'actrice est à saluer, Constance Larrieu nous emporte avec maîtrise dans sa réflexion pleinement servie par une mise en scène et une direction d'acteur simple et efficace.

Carnet d'Art ■ Février 2015

(...) l'apport des images, de la musique et de la lumière est essentiel. Car le projet dépasse largement le cercle de l'intime : loin de choquer, il ouvre à la réflexion, alimente le débat (sain et « décomplexé (?) »), éradique les fausses pudeurs.

Le Dauphiné Libéré ■ Janvier 2015

